

Réexportations. Evaluation.—Les "produits étrangers" exportés englobent toutes les marchandises réexportées après avoir été importées (entrées pour la consommation domestique). La valeur de ces marchandises est le coût réel.

Attribution du commerce aux pays étrangers.—Les importations sont attribuées aux pays d'où elles ont été consignées au Canada. Les pays de consignment sont les pays d'où viennent les marchandises, sans autre interruption de transit que les transbordements inévitables. Les pays d'où les marchandises sont consignées ne sont pas nécessairement les pays d'origine, car les marchandises produites dans un certain pays peuvent avoir été achetées par une firme d'un autre pays, d'où elles peuvent être expédiées au Canada après une période plus ou moins longue. Dans ce cas, l'attribution de ces marchandises est faite au second pays, considéré comme pays de consignment. Il en sera ainsi, par exemple, du thé récolté en Orient mais acheté sur le marché de Londres, Angleterre; les statistiques canadiennes considèrent ce thé comme importé du Royaume-Uni.

Les exportations sont attribuées au pays de l'ultime destination, c'est-à-dire le pays auquel elles sont consignées, même si ce pays ne possède pas de port de mer. Le pays d'ultime destination est le pays que les marchandises exportées du Canada doivent finalement atteindre sans interruption de transit autre que les transbordements inévitables.

Discordances entre les statistiques commerciales du Canada et celles d'autres pays.—Les statistiques des exportations canadiennes concordent rarement avec celles des importations de ses clients, et des différences semblables se constatent au sujet des importations canadiennes. Plusieurs facteurs contribuent à ces discordances parmi lesquelles sont les suivantes:—

1. Différences dans la base d'évaluation au Canada et celle d'autres pays.

L'équilibre instable des devises a introduit un nouvel élément de distinction dans les évaluations. Ainsi, les importations du Royaume-Uni ont été évaluées depuis toujours à \$4-86½ par livre sterling, quoique depuis le 21 septembre 1931 la livre sterling se fût maintenue au-dessous de ce chiffre durant deux ans, tombant jusqu'à \$3-70; la valeur réelle des importations du Royaume-Uni se trouvait donc fortement exagérée. Plus récemment, lorsque la valeur d'échange de la livre remonta au-dessus du pair, les importations du Royaume-Uni se trouvèrent de même sous-évaluées. La perturbation dans les niveaux du change des autres pays a conduit à de semblables inexactitudes et à l'attribution de valeurs arbitraires à leurs devises.

De 1920 au 31 mars 1935 il existait un autre discordance, dans l'évaluation des importations du Royaume-Uni, au sujet des spiritueux qui constituent un article important de nos importations de ce pays. L'évaluation des importations canadiennes de spiritueux du Royaume-Uni durant cette période comprend la taxe d'accise britannique en plus de la valeur d'exportation britannique, soit une majoration de plus de \$200,000,000 au cours de la période 1920-1934. Depuis le 1er avril 1935, l'évaluation ne comprend pas le droit d'accise.

2. Même lorsque les statistiques embrassent exactement la même période, certaines quantités de marchandises sont en route du pays exportateur au pays importateur au commencement ou à la fin de la période.

3. Les plus grandes discordances, cependant, proviennent de l'impossibilité de déterminer le pays de destination ultime des exportations ou le pays d'origine réel des importations. Une proportion considérable des exportations canadiennes aux pays d'outre-mer (30-7 p.c. en 1944) est expédiée par les ports des Etats-Unis. Une partie en est créditée aux Etats-Unis par des pays importateurs. Par exemple, les exportations canadiennes de céréales passent souvent, en régie, par les Etats-Unis. La plus grande partie de ce grain part du Canada en consignment pour le Royaume-Uni, mais de grandes quantités sont plus tard détournées vers l'Europe continentale ou d'autres pays, et une certaine quantité est dédouanée aux Etats-Unis pour consommation dans ce pays. Ainsi, les registres canadiens d'exportations au Royaume-Uni peuvent donner \$100,000,000 ou plus de marchandises canadiennes reçues par le Royaume-Uni, alors qu'il y a déficit d'une somme correspondant aux exportations déclarées comme allant à d'autres pays d'outre-mer; de même, beaucoup de grain des Etats-Unis passe en transit par le Canada pour être expédié de Montréal, de sorte que les autres pays l'indiquent fréquemment comme importation du Canada, tandis qu'aux Etats-Unis il est inscrit comme exporté au Canada.

Classement de l'or dans les statistiques du commerce.—L'or étant un métal monétaire, il possède certains attributs particuliers qui le distinguent des autres denrées. En particulier, le mouvement de l'or dans les échanges internationaux est presque exclusivement déterminé par des facteurs monétaires. La somme des exportations peut varier grandement d'un mois à l'autre en dehors de toute considération ordinaire d'échange ou de commerce. De plus, l'or est généralement acceptable. Il n'a pas à surmonter de barrières tarifaires et il est normalement assuré de trouver marché à un prix relativement fixe. Il faut noter aussi que l'or, dans le commerce international, ne se comporte pas en fonction directe ou